

" IL A ÉTÉ DIT AUX ANCIENS, MAIS MOI JE VOUS DIS " - commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

Mt 5, 17-37

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas une lettre, pas un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera sera déclaré grand dans le Royaume des cieux.

Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme et la désire a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi : car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi : car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne s'en aille pas dans la géhenne.

Il a été dit encore : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne feras pas de faux serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien moi, je vous dis de ne faire aucun

serment, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Cité du grand Roi. Et tu ne jureras pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Quand vous dites 'oui', que ce soit un 'oui', quand vous dites 'non', que ce soit un 'non'. Tout ce qui est en plus vient du Mauvais. »

L'annonce que Jésus fait des béatitudes comme nouvelle alliance entre Dieu et son peuple n'a pas du être bien accueilli par ce même peuple et par les disciples également. Pourquoi ? Ils attendaient la venue du règne comme signe de splendeur et manifestation de puissance. Israël aurait pris possession des richesses des nations païennes qu'ils auraient dominé. Avec les béatitudes, l'invitation de Jésus n'est pas de s'enrichir mais de partager ce que l'on a en le mettant au service des autres et cela n'a pas du être accepté. Voilà pourquoi Jésus dit " non ". C'est le verset 17 du chapitre 5 : " Ne pensez pas que je suis venu abolir ... " En fait l'évangéliste n'utilise pas le verbe abolir (comme le fait la traduction) qui peut être employé pour une loi mais il emploie 'abattre', 'démolir' que l'on utilise pour un édifice " ...la Loi ou les Prophètes " qui est une manière de désigner ce que nous appelons l'ancien testament.

Et donc Jésus dit : " cette construction du royaume à travers la loi et les prophètes, moi, je ne suis pas venu la démolir ", mais l' " accomplir. " non pas comme vous le pensez mais comme je vous dit moi. C'est à dire non pas à travers l'accumulation de richesses mais à travers la pratique du partage, non pas à travers la domination sur les autres mais le service des autres. Et par dessus tout, non pas pour un peuple en particulier mais pour toute l'humanité.

Et Jésus continue : " Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, " manière de dire tout le cosmos, et bien " pas une lettre, pas un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. " Jésus assure donc la pleine réalisation du royaume.

Quand une communauté accueille le béatitudes, le royaume devient réalité et ensuite il doit seulement s'élargir et s'étendre. Et puis Jésus reprend " celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, " Il ne se réfère pas à la loi de Moïse dont il n'a pas parlé mais aux béatitudes, et il les minimise en comparaison des grands et sévères commandements. Qui ignore le béatitudes sera considéré comme petit et au contraire celui qui les accueille sera considéré comme grand dans le royaume des cieux. Les expressions "petit" et "grand" n'indiquent pas une hiérarchie dans le royaume mais l'appartenance ou l'exclusion. Donc, celui qui ignore les béatitudes sera exclu du royaume au contraire celui qui les pratique sera admis dans le royaume.

Je rappelle que "royaume des cieux" est une formule qui se trouve seulement dans Matthieu pour indiquer le royaume de Dieu, il ne s'agit donc pas d'un royaume dans l'au delà mais de la nouvelle société que Jésus est venu inaugurer. Dans ce royaume Dieu gouverne les hommes non pas en leur donnant des lois qu'ils doivent observer mais en leur communiquant son Esprit.

C'est justement dans ce sens que Jésus réprimande ses disciples en disant " Si votre justice " c'est à dire votre fidélité à l'alliance " ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, " c'est à dire la fidélité formelle, à la lettre mais non pas à l'esprit " vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux " . Et donc, s'il

n'y a pas d'autre fidélité que celle des scribes et des pharisiens qui suivent formellement et légalement la loi, il n'y aura pas d'appartenance au royaume.

Et puis Jésus commence à démolir la tradition du passé pour la substituer par du neuf et d'infiniment plus beau : " Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens " Cette expression de Jésus est provocante. Il aurait pu dire " vous avez appris qu'il a été dit à nos pères .. " et bien non il dit "ancien" qui est négatif.

" Tu ne commettras pas de meurtre, " alors Jésus dit : " Eh bien moi, je vous dis " et il répétera sept fois cette expression avec laquelle il substitue la nouveauté de son alliance à la vétusté de celle des " anciens " : " Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. " et, celui qui insulte sera porté au Sanhédrin (maximum organe judiciaire) et qui traite son frère de 'fou' (qui signifie celui qui renie) " il sera passible de la géhenne de feu " .

Que veut donc dire Jésus ? Quand dans une relation avec autrui, tu te mets en colère et tu conserves cette colère qui se transforme ensuite en insulte et que tu en viennes à exclure l'autre (c'est le sens de 'fou', 'stupide') eh bien tu es destiné à la géhenne qui est le grand trou des ordures de Jérusalem. Au fond Jésus dit : " celui qui exclut l'autre de sa propre vie, s'exclut lui-même de la vie de Dieu".

Voilà pourquoi Jésus demande d'avoir une attitude bienveillante envers l'autre. Ensuite il continue : " Vous avez appris " et là il aborde le thème de l'adultère : " Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme " le mot utilisé est celui de la femme mariée, donc, la femme de quelqu'un " ... et la désire " . Il ne s'agit pas du désir sexuel normal d'un homme vers une femme qui est dans l'ordre de la création mais de considérer la femme de l'autre comme objet de possession.

Eh bien pour Jésus : " il a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. " dans sa propre conscience. Jésus donne alors quelques remèdes " Si ton œil " l'œil indique le désir " Si ton œil droit entraîne ta chute " en fait " .. motif de scandale" c'est à dire de chute, " arrache-le et jette-le loin de toi " c'est à dire "s'il y a dans ta vie un mauvais comportement, une attitude (Jésus parlera ensuite de la main qui indique l'activité) , fait tout pour l'extirper de ta vie, même si c'est douloureux, sinon il te portera à la destruction".

En effet, Jésus dira " ... plutôt que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne ". Donc, si dans ta vie il y a quelqu'attitude ou comportement qui provoque la chute et empêche l'épanouissement de ta vie, élimine le, même si c'est douloureux, pour ne pas gâcher ton existence. Ensuite Jésus parle de répudier qui n'est pas le divorce mais acte unilatéral de l'homme envers sa femme.

La femme pouvait être répudiée pour n'importe quoi. Eh bien Jésus n'est pas d'accord, il dit : " Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas ... " et ici Matthieu emploie " proponea " qui englobe plusieurs sens pour ne pas faire basculer le discours de Jésus dans la casuistique. Ici on traduit : " en cas d'union illégitime " et " et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. " .

Pour finir, Jésus parle des relations qui existent dans la communauté où doit régner la franchise et la sincérité. Et donc il parle du serment, qui ne doit pas avoir lieu dans la communauté. Et il dira " Quand vous dites 'oui', que ce soit un 'oui', quand vous dites 'non', que ce soit un 'non' ".

La bouche doit exprimer ce que le cœur, la conscience portent, sans duplicité ni fausseté, et Jésus nous averti : " Tout ce qui est en plus vient du Mauvais. ". Le Mauvais, le Diable, est selon la Bible et selon Jésus celui par qui est venu le mensonge. C'est l'image du pouvoir " Tout ce qui est en plus " est le langage du pouvoir pour dominer les autres. Jésus invite la communauté à la sincérité des relations entre frères. Dans

la communauté. Le langage doit être franc et non pas 'diplomatique', un langage clair et direct et non pas de convenance.